

LE MOULIN À PAROLES

Edito

LE RETOUR DE LA CHASSE AU GASPI



La crise sanitaire, la guerre en Ukraine, la hausse du coût de la vie... et maintenant les menaces sur l'énergie que nous consommons et dont nous avons besoin avec les coûts que cela induit. Décidément, ces dernières années, rien ne nous aura été épargné. Dans chacun de nos foyers, comme au niveau communal, il nous faut revoir nos modes de consommation. La chasse au gaspi est de nouveau ouverte !

Le contexte a incité le conseil municipal à prendre une série de mesures. C'est ainsi

que nous avons suspendu l'éclairage de nuit de la mairie et que notre emblématique moulin n'est plus illuminé que le week-end. De plus, notre choix de convertir au led l'éclairage public s'avère aujourd'hui judicieux. Après une première tranche l'année dernière, et une nouvelle cette année, l'ensemble de notre éclairage sera passé au led en 2023 générant une économie de plus de 50%.

Parallèlement, nous avons misé sur une baisse de l'intensité. Elle tombe à 70% après 21h et n'est plus que de 50% entre minuit et six heures du matin. Nous avons envisagé de ne plus éclairer du tout la nuit, mais outre le fait que cette coupure aurait eu un coût important techniquement, les conséquences auraient été préjudiciables en termes de confort et de sécurité.

Le coût de l'énergie électrique pour une commune comme la nôtre est important puisqu'il avoisine les 40 000 euros. Toutes les mesures prises ne sont destinées qu'à amortir les hausses. Fort heureusement, nos bâtiments communaux sont assez récents, bien isolés et pour le nouveau hangar communal, nous avons fait le choix de l'équiper de panneaux photovoltaïques.

Le contexte ambiant ne doit cependant masquer de bonnes nouvelles : un nouveau boulanger vient d'arriver et MD'Beauty, prothésiste ongulair, s'installe juste en face. Le cœur de Ouarville va ainsi continuer à vivre. À cela s'ajoute la rétrocession par la Communauté de Communes de l'ancienne école à la commune qui va nous permettre d'avancer sur le dossier de la future maison médicale. À Ouarville, on ne baisse jamais les bras !

Jean-Michel Dubief
Maire de Ouarville

Mairie de Ouarville

4 rue de la République
28150 Ouarville

02 37 22 14 18

mairie@ouarville.fr

SOMMAIRE

2 I Le nouvel hangar communal

3 I Le projet de lotissement

4 I Le nouveau boulanger et l'ouverture d'une onglerie

5 I La société Legendre

6 I Les associations : les aînés ruraux et l'APEEO

7 I La saga Gierszynski

8 I Portrait : Yenny Gorce

Rue de la Croix d'Auneau

Un hangar communal...
nouvelle génération !

Jean-Michel Dubief, maire de Ouarville, et François Seille, adjoint en charge des travaux, et les agents communaux, devant le nouveau bâtiment recouvert de panneaux photovoltaïques.



L'ancien hangar situé derrière la mairie est à céder pour l'euro symbolique. Charge au repreneur de le démonter.

Du nouveau du côté des services techniques municipaux. Depuis quelques semaines, un nouveau bâtiment de 600m² est opérationnel rue de la Croix d'Auneau, à la sortie de la commune, en complément d'un premier construit il y a quelques années déjà.

Le nouveau bâtiment remplace le petit hangar qui était en service depuis une quarantaine d'années. Il était devenu inadapté et inesthétique en plein cœur de village. « Nous le cédon à l'euro symbolique à toute personne intéressée, qui devra cependant se charger de son démontage », soulignent de concert Jean-Michel Dubief, le maire, et François Seille, adjoint en charge des travaux. Les élus le verraient bien répondre aux attentes d'un artisan par exemple.

Pour les agents communaux, le nouveau bâtiment représente une aubaine, évitant des allers et retours incessants entre deux structures qui étaient jusque-là éloignées l'une de l'autre. Il abrite d'ores et déjà divers engins comme les tondeuses, l'aspirateur à feuilles, des tables, des barrières, les décorations de Noël, etc.

UN CONTRAT PASSÉ AVEC EDF

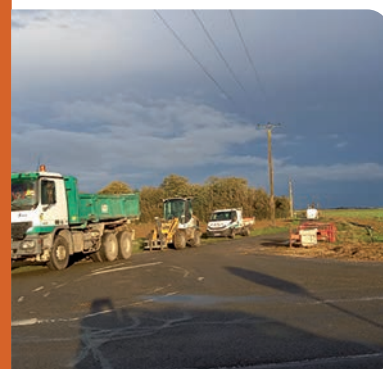
Le choix a été fait par les élus de le recouvrir de panneaux photovoltaïques produisant quelque 100 KWc. « Nous avons souhaité une dimension respectable pour une puissance maximale et un prix garanti » révèle Jean-Michel Dubief. Pour ce faire, il a fallu concevoir une toiture adaptée et asymétrique avec un pan plus important permettant d'accueillir tous les panneaux solaires.

Le coût du nouveau bâtiment s'élève à 240 000 euros HT. Il est d'ores et déjà financé à hauteur de 70% grâce à un contrat courant sur 20 ans avec EDF pour la fourniture de l'électricité produite, avec un emprunt adossé à cette convention. Les 30% restants le seront par autofinancement et une subvention de 30 000 € du Conseil départemental.

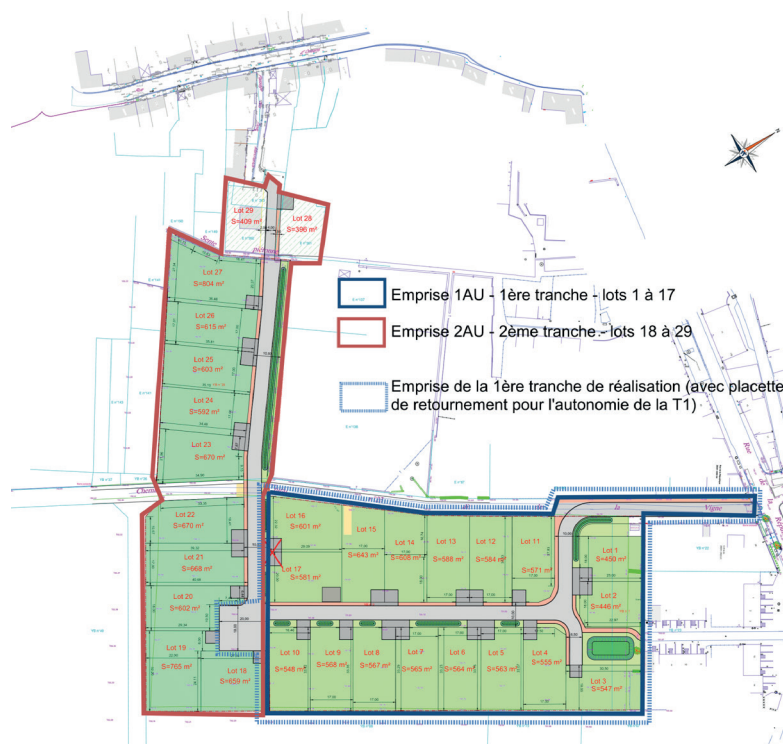
Élus et agents sont fiers de ce nouveau hangar recouvert de panneaux et qui arbore des couleurs gris tendance. Comme quoi il est possible de conjuguer esthétique et hangar municipal.

APRÈS LE RACCORDEMENT D'EDEVILLE :
TOUS LES HABITANTS ÉLIGIBLES À LA FIBRE

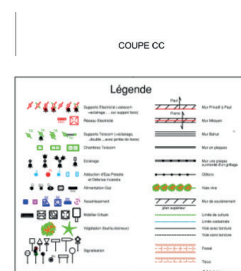
Des travaux de raccordement eau et fibre sont actuellement menés entre le bourg et le hameau d'Edeville. Ils devraient être achevés fin novembre-début décembre. Ce tronçon enterré d'un kilomètre est important à double titre. D'une part, il marque la fin de la réfection totale des réseaux d'eau sur la commune (il aura fallu 17 ans pour les mener à bien) et d'autre part, l'achèvement du déploiement de la fibre sur Ouarville. Le coût du raccordement vers Edeville s'élève à 115 000 euros, et a bénéficié d'une subvention de 30 000 € du Département et 25 000 € de l'État. Concernant le très haut débit, trois ans auront été nécessaires pour le rendre effectif, avec la nécessaire pose de fourreaux entre le cœur du village et ses trois hameaux. Aujourd'hui, la commercialisation de la fibre a commencé, et les premiers contrats d'abonnement ont été réalisés. Pour expliquer les enjeux et les modalités pratiques du déploiement de la fibre, une réunion publique s'est tenue le 27 septembre, en présence de Jacques Lemare, élu départemental et Président d'Eure-et-Loir Numérique.



Le lotissement de la Plaine va sortir de terre



Sur cette photo arienne, la résidence sera construite sur l'emprise des deux champs situées à gauche de la mention « La Vigne » et adossée au village.



À Ouarville, il n'y avait pas eu d'opération d'urbanisme d'envergure, destinée à construire des logements, depuis l'avènement de la résidence du Grenier à Blé en 2014. Celle-ci avait vu le jour, en plein cœur de village, sur une friche industrielle consécutive au départ d'une ancienne coopérative. Sur place, la résidence comprend cinq lots en accession à la propriété et huit à vocation locative avec une gestion d'un bailleur social : SA Habitat Eure-et-Loir.

Pendant des années, la commune n'a pas souhaité construire de logements tant que la question de l'assainissement collectif n'était pas réglée. C'est aujourd'hui chose faite, et avec l'adoption d'un PLUi (Plan Local d'Urbanisme intercommunal) la commune a eu le feu vert pour rendre constructible une zone de deux hectares, sur d'anciennes terres agricoles.

UNE RÉPONSE AUX ATTENTES DES FAMILLES

Dans les mois qui viennent, toujours à proximité du cœur du village, le lotissement de la Plaine va sortir de terre. Il comprendra un total de 29 parcelles avec une surface moyenne de 550m². Une première tranche comprendra 17 lots. La viabilisation menée par la SAEDEL est prévue durant le 1^{er} semestre de l'année prochaine et les premières constructions sont attendues fin 2023. La 2^{ème} tranche de 12 lots suivra. On accédera dans le lotissement par la rue de la République, et un sens unique permettra un débouché par une voie, celle des trois marchands, qui n'est encore qu'une impasse. L'acquisition d'une propriété par la commune va permettre cet aménagement qui rendra la circulation plus fluide et permettra une accroche avec le centre bourg de ce nouveau quartier.

Le nouveau lotissement peut répondre aux attentes de familles travaillant à Quarville (où l'on recense plus de 150 emplois salariés) ou dans la région. Il est aussi une opportunité d'assurer et même de développer des effectifs suffisants pour l'école communale.

Boulangerie pâtisserie L'ouverture de Carré Gourmand

Ouarville a cette chance de posséder une boulangerie-pâtisserie. Un privilège rare dans le monde rural. Ce commerce que beaucoup nous envient est en train de tourner une page importante de son histoire puisque après 12 ans de présence, Christel Vaudron et Alain Tudot ont choisi de voler vers d'autres horizons. C'est la famille Carreto qui leur succède. Dans la famille Carreto, il y a le père, Jean-Marc, le fils Robin (20 ans) et bientôt son frère, Antonin, 18 ans.

Après 15 ans dans le secteur du BTP, Jean-Marc était en quête d'une reconversion. Le parcours de Robin titulaire d'un Bac Pro, d'un CAP et d'un Brevet Technique des Métiers en boulangerie, pâtisserie, chocolaterie notamment, lui en a ouvert la possibilité. Il a en effet décidé de le rejoindre pour reprendre ensemble la boutique de Ouvarville.

Robin se chargera de la fabrication, tandis que Jean-Marc prendra en charge la vente et les tournées (les mardi, jeudi et samedi dans 18 communes). Antonin qui suit la même trajectoire que son frère sera aussi de l'aventure.

Les Carreto, qui vivent près de Voves, ont été séduits par Ouvarville compte tenu de la situation de la boulangerie en cœur de village, et l'absence de concurrence dans le secteur. Pour se donner toutes les chances de réussir, ils ont transformé la boutique avec une nouvelle vitrine, et réaménagé le laboratoire. Robin compte se faire un nom avec toute une gamme de pains, et des pâtisseries de qualité, avec la volonté de privilégier les produits locaux. « Carré Gourmand » est le nom qu'ils ont donné à leur boutique affichant clairement leurs ambitions.



infos ■ « Carré Gourmand » est ouvert du mardi au samedi de 7h à 13h et de 16h à 19h et le dimanche (et jours fériés) de 7h 30 à 13h.

MD'Beauty

Mélanie ou la passion des ongles



Maman de quatre garçons, Mélanie Dufour s'est installée à Ouvarville, avec son mari Fabrice, il y a cinq ans. « Nous vivions à Massy et nous avions envie d'espace et de calme pour notre famille et son épanouissement. Acheter une maison à Ouvarville a été une aubaine. Nous ne ferions marche arrière pour rien au monde » explique de concert le couple. Si Francis travaille en pharmacie, Mélanie a évolué dans l'univers de la petite enfance.

Le confinement et sa famille nombreuse l'ont incitée à changer de voie. « Tout naturellement, je me suis tournée vers les ongles qui ont toujours été une passion pour moi », révèle-t-elle. Mélanie va plus loin : « Pour moi, les ongles contribuent à la féminité. Ils habillent la femme ». Après une formation, elle a créé sa société baptisée « MD'Beauty ». Dans un premier temps, elle a travaillé à domicile, se faisant connaître par le bouche-à-oreille et par la diffusion de flyers. « J'em'adresse aux femmes à partir de 18 ans » souligne-t-elle, fière que des personnes qui n'attachaient qu'une importance relative à leurs ongles deviennent des clientes régulières.

Elle a développé toute une série de propositions, et pour la pose d'un vernis semi-permanent, comptez autour de 32 euros. En marge de l'onglerie, elle pratique également le « Spray-tan » qui prend la forme d'une douche auto-bronzante, sans danger pour la peau. Depuis la mi-novembre, Mélanie s'est installée 8 rue de Chartres dans les locaux laissés libres par la psychothérapeute. Un lieu propice à l'échange que Mélanie a toujours privilégié dans les relations avec ses clientes.

infos ■ MD'Beauty
8 rue de Chartres
☎ 07 77 83 20 17



Legendre

Le petit transporteur devenu grand

À Ouarville, un champion de la logistique est présent depuis 2007, à savoir la société Legendre, un des poids lourds du secteur. Legendre, c'est d'abord une saga familiale. Créée en 1945 à la Bazoches-Gouet, elle a été dirigée par Daniel, puis son neveu François et depuis 2021, le nouveau président est Damien Tricard. Différentes activités se sont greffées sur l'activité d'origine qui était le transport.

Aujourd'hui, Legendre propose toujours du transport mais multimodal, du stockage, de l'emballage industriel, du transfert industriel, du sourcing, des conseils en ingénierie... toutes les composantes de la chaîne logistique en fait. Le groupe est présent en France, mais aussi en Chine, au Vietnam, au Cambodge, à Dubaï, au Bénin et au Sénégal. « Nous sommes une société du sur mesure, et nous nous adaptons aux besoins de nos clients où qu'ils soient » répond l'un des responsables de la société pour expliquer son positionnement.

Legendre qui emploie 850 salariés est implantée sur 27 sites dont 21 en France. Parmi ses clients protégés par l'anonymat, on trouve des industriels, des sociétés spécialisées dans l'énergie, le traitement de l'eau, le bâtiment, la distribution et le commerce, la chimie-cosmétique ou l'agriculture.

À OUARVILLE, DE LA LOGISTIQUE ET DU STOCKAGE.

« Du transport au pilotage des stocks, en passant par l'emballage, nous proposons une palette de métiers qui s'entremêlent ». À Ouarville, le site du groupe est dédié à la logistique et au stockage. Le grand bâtiment carré ne passe pas inaperçu et fait désormais partie du paysage. Des cellules sont disposées à l'intérieur. Près de Chartres et d'Auneau, Legendre y reçoit des produits qui sont stockés, préparés au gré des commandes et réexpédiés pour les secteurs de la cosmétique et pour le bâtiment.

Une douzaine de personnes travaillent localement sous la responsabilité de Pascal Langlois. Des postes sont actuellement à pourvoir notamment des caristes/préparateur de commandes avec CACES 1/3/5, ainsi que des manutentionnaires. D'autres postes sont ouverts sur les sites du groupe dans le 28 (<https://recrutement.legendre.fr/cv/>).



Club des aînés

Des moments uniques de convivialité



infos  Virginie Marchand
☎ 06 30 01 81 41

Le club des aînés est une association précieuse. Elle permet à ses membres de se retrouver pour des moments conviviaux. Et pour certains d'entre eux, c'est aussi l'opportunité de rompre un certain isolement.

Chapeautés par les Familles Rurales (qui proposent aussi des cours de gym douce), les adhérents se retrouvent le mercredi (tous les quinze jours) dans la petite salle de l'Espace des Quatre Vents. Au menu de leurs rencontres : des jeux comme le scrabble, la belote, le trivial poursuit, etc. Traditionnellement, l'après-midi s'achève par un goûter, l'occasion d'échanger, de se confier et de garder le lien.

Régulièrement, des temps sont organisés avec les élèves de l'école, des moments très appréciés par les enfants et les aînés et qui contribuent à ce lien intergénérationnel si précieux. « Actuellement, le club réunit une douzaine de personnes. Il est important que d'autres les rejoignent. Il y règne une belle ambiance et c'est important pour nos aînés », témoigne Virginie Marchand, qui préside l'association des Familles Rurales. Nul doute que son appel sera entendu.



À travers l'APEEO

Des parents d'élèves toujours mobilisés

infos  Magali Pousset
8 rue d Chartres
☎ 06 77 32 84 48

L'APEEO (Association des Parents d'Elèves de l'Ecole de Ouarville) est une association présidée par Magali Pousset, et dont la raison d'être est l'organisation de manifestations destinées à améliorer le quotidien de l'école. Bals, kermesses, ventes solidaires (chocolats, dessins) : quelques exemples d'actions menées ces derniers temps. En cette fin d'année, l'association compte organiser une vente de sapins. « Nous travaillons main dans la main avec les enseignants de l'école. Nous essayons d'être à leur écoute pour compléter et mener à bien leurs projets pédagogiques en direction des enfants », explique Magali Pousset. Elle précise que l'APEEO est animée par cinq membres actifs, mais à l'entendre c'est suffisant pour structurer les actions, à la condition que d'autres parents les rejoignent pour concrétiser chacune d'entre elles. Bien entendu, l'association compte de nouveau proposer des sorties, toujours en lien avec les parents. Depuis quelques années, celles-ci avaient été mises entre parenthèses en raison de la crise sanitaire. L'APEEO, une association importante dans le paysage de Ouarville et qui tient sa place lors du traditionnel bric à brac de septembre aux côtés des autres associations locales.



Henri Gierszynski, le fils du docteur, et qui porte le même nom que lui, fut tué en 1914. Il repose lui aussi au cimetière de Ouarville. Son nom figure sur le monument aux morts de la commune.



Au cimetière, les tombes des Polonais de Ouarville ne passent pas inaperçues. Elles ont récemment été restaurées à l'initiative d'une association polonaise qui œuvre au souvenir et veille sur les tombeaux des polonais de France.

Le mystère des tombes polonaises On les doit à Henri Gierszynski

Au cimetière d'Ouarville, deux tombes récemment restaurées, celles d'Adam Staniewicz et de Joseph Bukowski, intriguent les visiteurs. Elles interrogent d'autant que les deux défunts ont vécu au 19^{ème} siècle et qu'elles ont été nettoyées à l'initiative de la société pour la protection des souvenirs et tombeaux historiques polonais en France. L'une d'elle est même surmontée d'une colonne dite « antique ».

En fait, ces deux concessions ont été achetées par un médecin polonais Henri Gierszynski (1848-1930) qui vécut et soigna les habitants de Ouarville pendant 50 ans. Il exerçait et habitait rue du Parc. Lui et sa famille seraient d'ailleurs inhumés dans ces concessions bien que leurs noms n'y apparaissent plus.

UN MÉDECIN HORS DU COMMUN

Henri Gierszynski a laissé le souvenir d'un personnage hors du commun. Il appartenait à l'élite intellectuelle polonaise exilée à Paris après l'insurrection de 1863. Engagé volontaire en 1870, il s'installa à Ouarville après avoir obtenu son doctorat en médecine en 1875. Ayant épousé une compatriote trois ans plus tard, il y fonda une famille avec quatre enfants, naturalisés en 1890.

Henri Gierszynski joua un rôle politique actif au sein de la colonie polonaise, dont il devint le doyen. À Ouarville, le médecin polonais reçut des personnalités illustres telles : Ladislas Rejmont, prix Nobel de littérature qui écrivit à Ouarville « La terre promise »,

roman mis en scène par le cinéaste polonais Andrzej Wajda ; ou encore Valérien Wroblewski, un général de la commune de Paris, enterré au Père-Lachaise, qui finit sa vie dans la maison du docteur Gierszynski.

D'ILLUSTRES VISITEURS

Adam Staniewicz, l'un des deux défunts évoqués au début de cet article, décéda également chez le médecin polonais. Pendant toute son existence, il fut très actif au sein d'organisations caritatives polonaises. Quant à Joseph Bukowski (l'autre nom figurant sur l'une des tombes), il était le frère de Maria Gierszynski, l'épouse du docteur.

Un de leurs enfants, Henri, le benjamin, s'engagea dans l'armée et fut tué au combat à Pierrepont (Meurthe-et-Moselle) le 22 août 1914. Lors de l'inauguration du monument aux morts honorant les 43 enfants de Ouarville (le 9 avril 1922), le docteur Gierszynski était seul pour recevoir la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur attribuée à son fils à titre posthume. Son épouse était décédée 14 mois plus tôt. Le corps du jeune homme fut ramené à Ouarville où il fut inhumé dans la tombe familiale.

La saga de Gierszynski et le mystère des tombes polonaises, une histoire oubliée... sauf de la société historique et littéraire polonaise qui détient les archives de la famille Gierszynski.

L'incroyable parcours de Yenny Gorce

Bientôt décorée par François Hollande

Peu commun le parcours de Yenny Gorce qui s'est installée il y a quelques années à Ouarville. La jeune femme à l'humanité communicative est née en Colombie qu'elle a quittée à l'âge de sept ans, avec son frère et sa sœur. « Nous avons été adoptés par une famille de Corrèze », révèle-t-elle sobrement comme pour masquer les blessures de l'enfance.

Yenny a choisi de se lancer dans des études de droit. « Je voulais être juge des enfants afin de les protéger, mais finalement j'ai opté pour le droit des affaires et des sociétés pour ne pas être dépendante de mon affect », confie-t-elle avec cette sensibilité à fleur de peau qui est la sienne. Après un passage au TGI de Tulle et un épisode douloureux au Palais de Justice de Montpellier, Yenny décide de changer de voie. Elle travaille un an au Conseil Départemental de Corrèze, alors présidé par François Hollande, en tant que juriste, puis devient manager dans un Carrefour Market afin de se confronter au monde de l'entreprise.

EN CROISADE POUR L'INCLUSION

Recommandée par le Cabinet de François Hollande, elle intègre le groupe Andros. « Je pensais rejoindre le service juridique, mais on m'a opposé que je n'avais pas une tête de rat de bibliothèque. J'ai donc été nommé chargée de communication au service développement durable », raconte-t-elle. Sa rencontre avec le N°2 du groupe, Jean-François Dufresne, va changer sa vie.

Père d'un jeune adulte autiste, celui-ci a décidé de se battre pour l'intégration de ces personnes dans le monde du travail. Il s'appuie sur Yenny Gorce pour tenter une première expérience sur le site d'Andros à Auneau en 2014, et ouvre un foyer dans l'enceinte du château. Dans la foulée, Jean-François Dufresne crée l'association « Vivre et travailler autrement ».

L'ANCIEN PRÉSIDENT N'A JAMAIS OUBLIÉ LA JEUNE FEMME

Aujourd'hui, Yenny Gorce a quitté Andros. Devenue directrice générale de l'association, elle a fait de l'intégration des adultes autistes dans les entreprises son cheval de bataille. Aujourd'hui, et sous son impulsion, une quinzaine de dispositifs similaires à celui d'Auneau ont vu le jour à travers la France, et parfois dans de grands groupes tels LVMH ou L'Oréal. Yenny Gorce donne des conférences sur l'inclusion toute l'année et a publié un livre *Facile, petit guide pratique pour réussir l'inclusion en entreprise* (édition Télémaque) qui fait référence.

Infatigable, elle vient en outre de créer deux associations : l'une dédiée à l'accompagnement des entreprises pour l'intégration de personnes vulnérables et l'autre, avec son mari Tony Stanley (ancien basketteur de haut niveau) pour un coaching adapté aux personnes handicapées. Le parcours et la croisade de Yenny Gorce ne laissent pas insensible en haut lieu. Elle sera bientôt décorée de l'Ordre National du Mérite. « J'ai souhaité que ce soit François Hollande qui me remette cette décoration en Corrèze » souligne-t-elle. L'ancien Président de la République a donné son accord. Il n'a jamais oublié et a toujours suivi le parcours des trois petits colombiens qu'il avait rencontrés lors d'une visite de leur village de Corrèze.



« Facile, petit guide pratique pour réussir l'inclusion en entreprise » (édition Télémaque), le livre référence de Yenni Gorce.

AGENDA DE LA COMMUNE

MARDI 13 DÉCEMBRE

Spectacle de Noël pour les enfants (20h Salle des 4 Vents)

DIMANCHE 8 JANVIER

Vœux à la population et accueil des nouveaux habitants autour d'une galette (16h - Salle des 4 Vents)



LE MOULIN À PAROLES

automne 2022 - numéro 7

Directeur de la publication : Jean-Michel Dubief
Rédaction et conception : PH communication - helene
Impression : Topp Imprimerie - Gallardon (28)